



Office of the Archbishop of Ottawa

Bureau de l'archevêque d'Ottawa

Solennité du Christ, Roi de l'Univers
Le 23 novembre 2008

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Alors que l'année liturgique tire à sa fin et que nous célébrons la solennité du Christ, Roi de l'Univers, je vous invite à célébrer les grâces et la paix que le Seigneur nous offre par le Sacrement de la réconciliation.

Cette année nous célébrons le 2000^e anniversaire de la naissance de saint Paul. Vous connaissez déjà le thème de l'année pastorale : « laissez-vous réconcilier avec Dieu », tiré de sa deuxième lettre aux Corinthiens (5 :20). Dans le sacrement de la réconciliation, nous sommes guéris de la blessure du péché et de la division et un avenir plein d'espoir nous est offert.

Le Fils de l'Homme qui viendra dans sa gloire à la fin des temps nous rencontre dans le Sacrement de la réconciliation où se poursuit la transformation de notre être profond, commencée au moment de notre baptême. Mon souhait est que chacun et chacune d'entre vous goûte cette joie profonde qui resurgit dans nos relations avec les autres et qui les rapproche du Christ.

Dimanche prochain, nous entrerons dans la nouvelle année liturgique. Ainsi, nous continuerons à espérer le retour du Christ dans la gloire (liturgie du premier dimanche) pour ensuite porter notre attention sur la venue du Christ dans notre histoire, le mystère de Noël.

Le début de cette nouvelle année liturgique est l'occasion pour renouveler nos pratiques liturgiques. Cette année, j'invite les fidèles à adopter une pratique commune, c'est-à-dire à s'agenouiller dès la fin du : « Saint, saint, saint » et de se relever à la fin de la consécration, lorsque le président invite l'assemblée : « le Mystère de la foi. » [Il y des exceptions pour les messes dans les écoles, dans les résidences pour personnes âgées, et dans d'autres circonstances semblables, où l'on déterminera d'autres pratiques. J'accorde aux paroisses qui n'ont pas d'agenouilloirs un délai d'un an, pour s'en procurer ou faire une entente avec la Chancellerie.]

J'ai remarqué, lors de mes visites en paroisse, plusieurs pratiques liturgiques adoptées par des gens bien intentionnés, mais qui témoignent de notre manque de parité dans un domaine ou nous devrions nous retrouver unis, c'est-à-dire dans notre prière à Dieu. Cette nouvelle pratique que je demande a été approuvée par les Évêques du Canada et sera adoptée comme norme pour notre pays lorsque *la troisième Instruction générale sur le Missel romain, (IGMR3)* entrera en vigueur. [Les églises diocésaines qui ont adopté la coutume de s'agenouiller tout au long de la prière eucharistique pourront poursuivre cette dernière.]

Notre prière peut se faire debout pour signifier notre dignité d'enfants de Dieu, libérés par la mort et la résurrection du Christ – ce qui est le cas pendant la majeure partie de la messe – ou en s'agenouillant dans un geste d'adoration et de vénération ce qui convient au moment de

la consécration. Cette pratique commune pour l'ensemble de notre Église locale d'Ottawa, nous permettra d'adopter les deux attitudes du corps pendant la grande prière de louange eucharistique.

J'ai signalé mon intention d'appliquer cette nouvelle politique aux prêtres à la fin du mois d'août et je suis bien conscient que cette décision ne sera pas facile à accepter pour certains et certaines d'entre vous. Cependant, je suis convaincu que sa mise en application deviendra source de grâce pour notre archidiocèse. Je vous invite à collaborer avec cette nouvelle directive.

Soyez assurés de mes prières pour chacun et chacune d'entre vous. Je vous suis reconnaissant de continuer à prier pour moi.

Votre tout dévoué en Jésus Christ

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Terrence Prendergast', with a stylized flourish at the end.

Terrence Prendergast, s.j.

Archevêque d'Ottawa